Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 81 (1984)
Heft: 1-2

Rubrik: Divers

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Divers

Tournées d'apiculture en Autriche du 5 au 10 septembre

Première école d'apiculture que nous visitons, celle de Linz fondée en 1955 avec l'appui des apiculteurs autrichiens. Ces derniers ont versé une somme fixe de 5 à 10 francs suisses, pour le départ. Je pense en somme à une deuxième ou troisième hypothèque, tout ceci à fonds perdus.

Cette école est formée de plusieurs bâtiments: un rucher, une école avec des salles de conférence, des dortoirs et cuisine. Cette école forme des débutants, des avancés et des professionnels.

La formation des professionnels se fait depuis 1980.

En plus, des écoliers, des enseignants y passent un jour ou deux, sans être des apiculteurs, mais pour pouvoir enseigner l'apiculture dans les écoles du pays.

Les apiculteurs peuvent suivre un cours de deux jours et demi ou huit semaines. Deux semaines en hiver, deux au printemps, deux en été et deux en automne avec un petit examen.

Pour celui qui veut en faire une profession, la durée est de trois ans, avec un examen final pour toucher un C. A.

On s'occupe des maladies des abeilles en laboratoire, surtout en hiver.

Cette école possède un centre d'élevage de reines mis à disposition des éleveurs, surtout les larves pour leurs élevages personnels.

On procède à l'insémination artificielle d'environ deux cents reines par année, et ces dernières sont introduites dans des stations contrôlées par leurs soins, pour les tester.

L'école possède trois cent quarante colonies. Donc je répète pour les apiculteurs amateurs, les cours sont payants, pour les enseignants, ils sont gratuits et pour l'apprentissage, ce dernier touche une allocation.

Pour donner des cours apicoles dans le pays, l'apiculteur doit avoir une pratique de sept ans, avec un certificat, bien entendu.

Pour conduire cette école, six employés actifs sont présents en permanence: le professeur, un apiculteur plus un aide, un spécialiste en élevage plus un aide et une cuisinière.

La race d'abeilles est la *carnica*, la *noissehg* pour l'altitude et la *sclénar* pour la plaine.

L'institution procède à la vente de reines et de miel pour la

Le film «Varroase» (Allemand) est disponible en version française

Réd.

bonne marche de l'école, c'est-à-dire de son côté financier.

Seul le directeur, ou plutôt le professeur, est payé par l'Etat. Mais l'école reçoit encore une aide financière du pays. Pendant la saison apicole, elle garde huitante colonies dans l'école et les autres sont dans le pays, dans un rayon de cent kilomètres. Dans cette école, on pratique divers types de nourrissement, pour ensuite en faire profiter les apiculteurs. Chaque région possède un moniteur.

Divers miels sont récoltés: colza, dent de lion, framboise, pin et sapin blanc. On nous dit que le sapin blanc souffre d'une maladie actuellement. Pour l'instant pas de varroase dans cette région limitrophe à la Tchécoslovaquie. Cette dernière a procédé à une lutte le long de sa frontière, sur une profondeur de dix kilomètres, par l'élimination pure et simple des colonies d'abeilles. L'Autriche a apprécié ce geste. En vaut-il la peine? L'avenir nous le dira.

J'ai remarqué au rucher de cette école une ruche extensible en bâtisse chaude. Mais ces divers modèles ne sont pas connus chez nous et inspirent une curiosité naturelle mais aussi une certaine méfiance. J'en donnerai tout de même une description.

R. St.

COMMENT DEVIENT-ON APICULTEUR?

Une des premières conditions à remplir pour garder des ruches c'est de ne pas être trop allergique aux piqûres des abeilles. Les personnes cardiaques devraient s'en abstenir, car en cas de piqûre, des accidents graves pourraient leur arriver. Il en est de même des hypernerveux qui s'affolent à la vue d'une seule abeille! Il est à déconseiller à ces gens de s'occuper d'apiculture.

Comme dans tout métier, avant d'acquérir une science il faut l'apprendre. Pour un débutant il faut qu'il s'approche d'un apiculteur chevronné, reconnu pour sa patience, son aptitude à comprendre autrui et sa disponibilité. Les conseillers apicoles, formés pour cet enseignement, sont à la disposition de tous ceux que la culture des abeilles intéresse mais non de ceux pour qui seul le profit compte, ceux-là ne seront jamais de vrais apicul-

teurs. Ce sont des possesseurs d'abeilles insensibles à la richesse de l'enseignement de la vie de l'abeille.

Il y a de nombreuses années nous avions suggéré que les conseillers s'approchent des instituteurs pour offrir leurs services pour une leçon de sciences naturelles. Nous avons nous-mêmes été dans des classes avec du matériel apicole, une ruche vitrée peuplée. Après un exposé sur la vie de l'abeille, son utilité dans l'agriculture et l'arboriculture, les conséquences désastreuses d'une disparition totale de ce précieux auxiliaire nous avons été agréablement surpris de l'intérêt manifesté et des nombreuses questions posées. Les enseignants présents ont marqué une attention bienveillante. Pourquoi n'introduirait-on pas dans le programme scolaire, une heure ou deux par mois, consacrées à l'étude de la nature. L'écologie devient une nécessité absolue dans l'intoxication permanente de l'air que nous respirons, dans la conservation de nos forêts gravement menacées. La médecine elle-même prend conscience des effets bénéfiques que l'abeille et ses produits apportent à la santé humaine. Des chercheurs de tous pays s'efforcent de découvrir l'efficacité du venin d'abeille dans la prévention et la lutte contre les atteintes des rhumatismes et de l'arthritisme; la gelée royale pour essayer de conserver une éternelle jeunesse; la propolis dans les affections respiratoires.

Pour un débutant il est indispensable de lui inculquer, dès sa première ouverture d'une ruche, de travailler en douceur, éviter de blesser ses occupantes en enlevant ou posant sans égards les couvre-cadres, manipuler les rayons portant les abeilles avec précaution, éviter de les frotter les uns contre les autres. S'il ne suit pas ces préceptes les abeilles auront tôt fait de le rappeler à l'ordre, ce qui ne peut que le décourager. Il y a, à notre avis, encore trop d'apiculteurs pour qui la vie de l'abeille importe peu, seule la récolte compte. Ils ne méritent pas le nom d'apiculteur.

Le vrai apiculteur est confiant dans la sociabilité de ses abeilles. En ouvrant une ruche il doit leur donner l'impression qu'elles n'ont rien à craindre de lui. Il doit être perspicace et observateur, savoir décider du moment où il peut le mieux visiter une ruche sans trop déranger ses pensionnaires.

La prudence doit également être une qualité de l'apiculteur; avoir toujours un enfumoir bien allumé à portée de main de façon à pouvoir maîtriser immédiatement tout mouvement d'irritation des abeilles. Les sections de la SAR s'inquiètent du désintéressement des jeunes pour les abeilles. La relève se fait diffici-

lement. Il importe donc, si l'on a la chance de voir un jeune s'intéresser à notre activité de lui donner, dès le début, une bonne instruction, de lui inculquer la confiance. Alors nous aurons un bon élément. Conseillers apicoles, suscitez cet intérêt pour l'apiculture, nous comptons sur vous et bons succès.

Doudin

L'UTILISATION DE L'ASPHALTE EN REMPLACEMENT DE LA PROPOLIS

Par Maung Maung Nyein (Beekeeping Project Bee House Prome Road Rangoon, Burma).

Les abeilles récoltent des gommes et des résines sur les bourgeons et écorces des arbres. En l'absence de ces produits naturels, elles récoltent des substances artificielles, comme des peintures ou des mélanges de caoutchoucs pour remplacer la propolis (cf. ABJ, mai 1980, p. 364). Ces substances sont employées de la même façon que celle-ci. Apis Cerana se sert de cire pour remplir des espaces libres et pour boucher les fentes comme avec de la propolis.

Les abeilles (Apis mellifera) de Maymyo ont été observées utilisant de l'asphalte (employé sur les routes) pour remplacer la propolis. Maymyo est une ville de vacances d'été située dans la région montagneuse du nord-est de la Birmanie. Elle se trouve à 1600 mètres d'altitude et son climat frais est idéal pour la floraison durant toute l'année. Maymyo est célèbre pour ses fleurs, belles à vous couper le souffle. Beaucoup de monde demande du miel produit à Maymyo.

Le rucher de Maymyo est entouré d'une barrière de piquets d'eucalyptus. Leur extrémité supérieure est enduite de bitume pour les protéger de la pluie. Elle est à environ dix mètres des colonies.

Durant la saison fraîche de décembre et janvier on a pu observer les abeilles raclant l'asphalte sur les pieux. Elles apparaissent d'abord à environ 10 heures, et leur nombre augmente régulièrement à mesure que monte la température, jusqu'à 16 heures. Le goudron a été employé dans la ruche comme de la propolis, pour boucher des fentes et réduire des ouvertures. Il est spécialement abondant au pourtour de la couverture intérieure, et au bout des cadres.

Ainsi l'asphalte semble être très utile aux abeilles pour garder la ruche sèche dans ce climat frais et pluvieux. Mais nous ne savons pas s'il est employé comme la propolis pour enduire les cellules et pour enrober les intrus.